

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 6 avril 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Pleine hauteur à la vive, pieds, Légère de danger, Hauteur, pieds, Changements dans les dix dernières heures.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUOON. Comparutions: Martha Link, inculpée; O. A. Gillette, obtention d'argent sous de faux prétextes; Walter Fitte, attaqué à main armée; Ed Percy, fraction; Chas Liemann, violation de l'acte 18 de 1886; Geo. Adams, Mme F. Bonin, actes de violence; Tony Bellavia, menaces; Peter Kadosta, attaque à main armée.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIÉNATIONS.

John J. Grazard et Otto Mayer à City of N. O., terrain, Tchoupitoulas, Water, Soraparé et Ist St., \$200. Mr. et Mrs. Jno. F. Markey à Wid. Jean B. Magnard, 2 terrains. Morgan, Boulevard, Métairie Rd. Dumaîne St. et City Park Row, \$2,700.

INSPECTION DU MATÉRIEL DU DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

La revue semi-annuelle du matériel du département des travaux publics a eu lieu dimanche matin sur la Place des Fiks. Une foule nombreuse y assista et l'impression a été des plus favorables.

LE TITRE DU LAIT.

Le Dr O'Reilly, président du bureau de santé de la ville, a exprimé à la conférence sanitaire tenue récemment à l'Alexandrie, le désir d'établir un titre uniforme du lait dans tout l'Etat.

LES COMMISSAIRES D'ÉLECTIONS DU NOUVEAU WARD.

Le bureau des inspecteurs d'élections a réjoui hier la liste des commissaires du nouveau ward soumise par le juge A. P. Marmouget et reconnue celle qu'a présentée M. Gonzalez et qui est composée de membres de la faction Haier.

LES DÉTOURNEMENTS DE SAM STEVENSON.

L'examen des livres de Sam Stevenson, le secrétaire-trésorier de l'Union typographique numéro 17 qui a disparu il y a huit ou dix jours, est terminé et il a été constaté que des détournements d'au moins \$1,750 avaient été commises.

AMUSEMENTS

New Louisiana Jockey Club RÉUNION DE PRINTEMPS 1908. UNE SEMAINE, COMMENÇANT LUNDI, 6 AVRIL.

SANTAL MIDY CAPSULES SOLAGE EN 24-HEURES

Querelle apaisée.

Au cours des débats de l'affaire de la succession P. F. Herwick, vendredi dernier à la cour civile de district, présidée par juge St. Paul, des paroles vives avaient été échangées entre M. Henry Dart, avocat de Mme Rowland Knott, une héritière, et M. Girault Farrar, avocat des exécuteurs testamentaires.

Vente de billets de loterie.

Célestine Hughes, une femme de couleur, a été arrêtée à sa demeure rue Conti, hier après-midi par le capitaine Wetzel. Elle est accusée de vente de billets de loterie.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entreprenneur de pompes funèbres.

F. LAUDUMIERY, EMILE ADER, Président et Gérant, Secrétaire. F. LAUDUMIERY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

GEO. J. MOTHE, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

VEUVE JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur.

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès. Nancy Chatman, 40 ans, 3616 S. Remparts; Jack Mitchell, 45 ans, 1426 Perdido; Thos B. Galway, 52 ans, 2710 Conti; Stanley F. A. Meador, 19 ans, 2816 Independence.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. L'Etat de la Louisiane vs Herman Fitchberg, réclamation de \$250 pour une licence. Susan Waterman vs Chas H. Gravis, saisie provisoire de \$200. Edna Paisley vs Laurien de St-Pré, séparation de corps et de biens.

L'Ordre Ancien des Druides.

La loge suprême de l'Ordre Ancien des Druides siégera à la Nouvelle-Orléans le 20 octobre prochain, et un comité a été nommé par les membres de l'ordre dans notre ville pour préparer le programme de cette solennité.

SCÈNE DE JALOUSIE.

Pendant une scène de jalousie, dimanche soir, Henry Green a donné deux coups de couteau à Celia Bentley, une femme de couleur avec qui il vivait, rue Melpomène près Prieur.

IL N'Y A QU'UN SEUL MEILLEUR REMÈDE.

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

TULANE. Ce Meur et Tante. Cette Semaine Matinée Mercredi et Samedi.

Griphen MATINEE VAUDEVILLE MODERNE. JANE COURTHOPE & CO.

GRESCENT. Ce Meur et Tante. Cette Semaine Matinée Mardi, Jeudi et Samedi.

AVIS SPECIAL. POUR PREMIERE COMMUNION.

—Eh bien ! t'as dit vrai, il m'a parlé de tes maltrés... Il voulait surtout avoir des nouvelles de la petite Jacqueline... dans le moment où elle était le plus malade.

—Il t'a parlé de l'enfant à toi aussi ? —Bien sûr, parbleu. —Et de madame Daulieu ? —Eacore de madame Daulieu. —Comment ça ?... Qu'est-ce qu'il en a dit ? —Basco s'était trop avancé pour pouvoir retenir. Et il voulait savoir la vérité à tout prix. Un nom s'offrait à lui. Il l'employa sans hésiter. —Il m'a demandé si elle était heureuse avec Monsieur... elle faisait bon ménage ensemble. Mais sur tout cela aussi il a dû t'interroger ? —En effet. —Et je parie que tu as eu, au sujet de cet homme la même idée que moi. —C'est possible... Et cette idée ? —Décidément Ridgal, tout en avançant pourtant ce que Basco voulait lui faire avouer se tenait toujours sur la défensive. —Celle idée, fit le mari de Clarine, c'est que de particulièrement à avoir dit connaître autrefois Madame et qu'il avait gardé pour elle comme qui dirait un sentiment très tendre. —Juste ce que j'ai pensé ! —N'est-ce pas ? —Et nous ne nous sommes trompés ni l'un ni l'autre, va ! —J'en ai la conviction. —Moi, qui l'ai vu à cinq ou six fois, j'ai eu tout le temps de l'observer. Cet homme-là aime madame Daulieu... Voilà pourquoi...

—Nul doute n'est plus possible... Cet homme est celui que dit Ridgal, il a écrit à monsieur, celui-ci sait donc qu'il est vivant ! —Mais, t'émotionné ? —En voilà une affaire ! Et vraiment Clarine a bon nez... Vraiment, sous le rapport de l'intelligence, c'est une femme supérieure ! —Qui... à cette heure... il le reconnaissait volontiers. Ridgal, la voix encore plus empatée, continuait à causer. —Quand il se tut, Basco demanda : —Naturellement... le partitionneur ne t'a pas dit son nom ? —Surpris par cette brusque question qui lui était posée à l'improviste, le cantonnier balbutia : —Il ne me l'a pas dit... non... C'est vrai... mais... —Mais quoi ? —Mais rien. —Tu te méfies encore de moi, Ridgal... Ce nom, tu le sais. —Où, je le sais... mais ce n'est pas lui... ce monsieur... qui me l'a appris. —Qui est-ce donc ? —Le hasard. —Voyez-vous ça... Et de quelle façon ? —Oh... d'une très simple façon. Le dernier jour que j'ai vu ce monsieur, il a devant moi fouillé dans son portefeuille et y prendre un billet de banque...

—Eh bien... régions notre compte et en route. Basco appela la servante. —Ah ! matin de matin comme j'ai la tête lourde ! murmura Ridgal en se levant quelques minutes plus tard. —Ce se dissipa au grand air. —Viens. —Ils sortirent. —Mais le grand air ne produisit pas l'effet annoncé par le vieux domestique. —Deshors le cantonnier ne se sentait pas très solide sur ses jambes. —Ce bougre de piccolo m'a tapé sur la coloquinte ! disait-il en core. Basco le prit par le bras comme pour causer de plus près avec lui et il le guida. —Quand ils furent dans la campagne sur laquelle le crépuscule commençait à épandre sa grisaille, ils recommencèrent à parler du mystérieux inconnu. —L'air était très doux, la soirée délicieuse. Une brise tiède éparpillait l'âme odorante des fleurs. —Au poids qu'il supportait, Basco se rendait compte de la "lourdeur de tête" dont souffrait son compagnon. —Son esprit devrait être obscurci comme étaient lasses ses jambes. —Et tout à coup, à brûle-pourpoint, le mari de Clarine déclara : —C'est vrai. —A continuer.

—Eh bien... régions notre compte et en route. Basco appela la servante. —Ah ! matin de matin comme j'ai la tête lourde ! murmura Ridgal en se levant quelques minutes plus tard. —Ce se dissipa au grand air. —Viens. —Ils sortirent. —Mais le grand air ne produisit pas l'effet annoncé par le vieux domestique. —Deshors le cantonnier ne se sentait pas très solide sur ses jambes. —Ce bougre de piccolo m'a tapé sur la coloquinte ! disait-il en core. Basco le prit par le bras comme pour causer de plus près avec lui et il le guida. —Quand ils furent dans la campagne sur laquelle le crépuscule commençait à épandre sa grisaille, ils recommencèrent à parler du mystérieux inconnu. —L'air était très doux, la soirée délicieuse. Une brise tiède éparpillait l'âme odorante des fleurs. —Au poids qu'il supportait, Basco se rendait compte de la "lourdeur de tête" dont souffrait son compagnon. —Son esprit devrait être obscurci comme étaient lasses ses jambes. —Et tout à coup, à brûle-pourpoint, le mari de Clarine déclara : —C'est vrai. —A continuer.

—Eh bien... régions notre compte et en route. Basco appela la servante. —Ah ! matin de matin comme j'ai la tête lourde ! murmura Ridgal en se levant quelques minutes plus tard. —Ce se dissipa au grand air. —Viens. —Ils sortirent. —Mais le grand air ne produisit pas l'effet annoncé par le vieux domestique. —Deshors le cantonnier ne se sentait pas très solide sur ses jambes. —Ce bougre de piccolo m'a tapé sur la coloquinte ! disait-il en core. Basco le prit par le bras comme pour causer de plus près avec lui et il le guida. —Quand ils furent dans la campagne sur laquelle le crépuscule commençait à épandre sa grisaille, ils recommencèrent à parler du mystérieux inconnu. —L'air était très doux, la soirée délicieuse. Une brise tiède éparpillait l'âme odorante des fleurs. —Au poids qu'il supportait, Basco se rendait compte de la "lourdeur de tête" dont souffrait son compagnon. —Son esprit devrait être obscurci comme étaient lasses ses jambes. —Et tout à coup, à brûle-pourpoint, le mari de Clarine déclara : —C'est vrai. —A continuer.

—Eh bien... régions notre compte et en route. Basco appela la servante. —Ah ! matin de matin comme j'ai la tête lourde ! murmura Ridgal en se levant quelques minutes plus tard. —Ce se dissipa au grand air. —Viens. —Ils sortirent. —Mais le grand air ne produisit pas l'effet annoncé par le vieux domestique. —Deshors le cantonnier ne se sentait pas très solide sur ses jambes. —Ce bougre de piccolo m'a tapé sur la coloquinte ! disait-il en core. Basco le prit par le bras comme pour causer de plus près avec lui et il le guida. —Quand ils furent dans la campagne sur laquelle le crépuscule commençait à épandre sa grisaille, ils recommencèrent à parler du mystérieux inconnu. —L'air était très doux, la soirée délicieuse. Une brise tiède éparpillait l'âme odorante des fleurs. —Au poids qu'il supportait, Basco se rendait compte de la "lourdeur de tête" dont souffrait son compagnon. —Son esprit devrait être obscurci comme étaient lasses ses jambes. —Et tout à coup, à brûle-pourpoint, le mari de Clarine déclara : —C'est vrai. —A continuer.